

DIMANCHE DE LA PAIX

Déroulement du culte

24 Septembre 2006

--- L'assemblée se lève ---

1. INVITATION

Aujourd'hui nous célébrons le Dimanche de la Paix 2006. Toutes les églises mennonites et les autres églises anabaptistes de la Conférence Mennonite Mondiale s'unissent dans la louange. "**Suis-moi !**" : C'est l'invitation que Jésus adresse à tous ceux qui sont réunis ici pour célébrer ce Dimanche de la Paix. Celui qui nous invite à le suivre est aussi celui que le prophète Ésaïe appela "Merveilleux Conseiller, Dieu Tout-Puissant, Père Eternel, Prince de Paix." Que sa grâce et son amour nous incitent à transmettre cette paix aux autres.

Cantique : "Seigneur des nations" / *Recueil International de Chants 1990 : #18 / 1997 : #13 / 2003 : #72* (ou autre cantique adapté)

2. SALUTATIONS

Après les salutations, l'assemblée répond par un cantique

3. INTRODUCTION : Matthieu 5:9

Après la lecture biblique, l'assemblée répond en chantant : "Amen" (si ce cantique en canon est connu)

--- L'assemblée s'assoit ---

4. LOUANGE

Cantique

5. ECOUTONS NOS PRÉDÉCESSEURS ANABAPTISTES

Conrad Grebel (1524) : "L'Evangile et ceux qui y adhèrent ne peuvent être protégés par l'épée, ni de ce fait, se protéger eux-mêmes... Ils n'utilisent pas non plus l'épée ni ne font la guerre puisqu'ils ne commettent plus de meurtre."

--- méditation silencieuse avec accompagnement musical ---

Pilgrim Marpeck (1532): "J'en conclus devant mon Dieu que le pouvoir du monde... n'est pas utile dans le Royaume de Dieu."

--- méditation silencieuse avec accompagnement musical ---

Menno Simons (1539): "Ceux qui sont nés de nouveau ne font pas la guerre ni n'entrent en conflit. Ils sont <les> enfants de la paix... Puisque nous devons être à l'image de Christ, comment pourrions-nous combattre nos ennemis par l'épée ?"

--- méditation silencieuse avec accompagnement musical ---

6. CHERCHER LA PAIX A TRAVERS LA PRIERE

Cantique : "Soyons artisans de paix" / *Recueil International de Chants 1990* : #35 ou
"Seigneur, fais de nous"
Prière

7. LECTURE de la Parole

- a. Lecture biblique : Matthieu 4 : 17-25
- b.** Prédication: "**Suis-moi !**"
- c. Cantique

8. INTERCESSION : (Après chaque temps d'intercession, l'assemblée chante une antienne)

Intercession 1 : Pour la paix dans les familles

Intercession 2 : Pour la paix dans les églises

Intercession 3 : Pour la paix au Moyen-Orient et dans les autres pays en conflit

9. OFFRANDE

- a. Colossiens 3:17
- b. Prière
- c. Offrande
- d. Cantique : "What Gift Can We Bring"

10. LOUANGE

Cantique

--- L'assemblée se lève ---

11. BÉNÉDICTION

Prière

Cantique : "Gloire à Dieu notre créateur" / *Recueil International de Chants 1990* : #86

Notes pour la prédication

SUIS-MOI Matthieu 4 : 17 – 25

Une invitation

Une invitation nous apporte généralement des choses enviables et passionnantes. Lorsqu'un père invite sa fille « à le suivre », il se pourrait bien qu'il veuille lui montrer un jouet qu'il vient d'acheter pour elle. Ou lorsqu'un fils demande à sa mère « de le suivre », il se pourrait qu'il veuille lui montrer un nouveau jouet qu'il vient d'assembler.

« Suis moi » est une invitation que nous adressons habituellement aux autres, pour les inviter à découvrir quelque chose d'enviable et de passionnant. C'est le type d'invitation que Jésus adresse à Pierre et André (versets 18-19), à Jacques et Jean (verset 21), et à tous ceux qu'il appelle à devenir ses disciples, nous y compris. Mais l'invitation de Jésus va-t-elle vraiment nous apporter quelque chose d'enviable et de passionnant ?

Qui est le fils de Dieu ?

L'invitation de Jésus à le suivre est en lien avec l'identité de celui qui invite. Avant que Jésus ne lance cette invitation, il fut baptisé par Jean-Baptiste. Ce baptême est en fait une *initiation*. Mais initié à devenir *quoi ou qui* ? Matthieu 3:17 nous donne la réponse : initié à devenir le Fils de Dieu. L'initiation de Jésus à devenir le *Fils de Dieu* est relatée clairement dans l'histoire de la tentation de Jésus, qui ressemble à un rite de passage. Dans cette histoire, Satan adresse deux fois à Jésus une question qui commence par un "si" : « Si tu es le Fils de Dieu ». Satan remet en question la vérité de la voix divine qui dit que Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu (Matthieu 3:17). Satan demande à Jésus de prouver qu'il est effectivement le Fils de Dieu, comme l'a affirmé la voix venant des cieux.

Mais comment Jésus peut-il prouver qu'il est le Fils de Dieu ? De quelle autre manière peut-il le faire si ce n'est par une *démonstration de force* ? N'est-ce pas la pratique habituelle des êtres humains, quasiment la seule pratique ? Si nous regardons des films historiques sur les royaumes passés, nous voyons que la conquête était la seule manière de prétendre à la royauté. C'est ce qu'ont fait Jules César, Auguste, Claudius, Néron, etc. Tous ont été reconnus publiquement après avoir démontré leur puissance. Mais Jésus refuse de suivre cet exemple. Il ne veut pas utiliser la force comme Satan le lui demande. Il veut donner un nouveau sens au mot "*Fils de Dieu*". Ce n'est pas l'usage de la force qui fait que l'on mérite le qualificatif de *Fils de Dieu* mais autre chose. Alors de quoi s'agit-il ?

Jésus, un nouveau Moïse

Pour répondre à cette question, il peut être utile de noter qu'il y a une différence dans la chronologie de l'histoire de la tentation de Jésus selon qu'on la lit dans Matthieu ou dans Luc. Dans Matthieu, le contexte de la tentation de Jésus suit le schéma suivant : “désert → temple → montagne.” Tandis que dans Luc, le schéma est le suivant : “désert → montagne → temple.” Comment expliquer cette différence ?

Luc indique que le premier ministère public de Jésus s'est passé dans la synagogue, où Jésus déclare que Dieu l'a choisi pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la libération, délivrer les opprimés, et rendre la vue aux aveugles (Luc 4:18-19). Jésus est décrit ici comme celui qui s'inscrit dans la tradition prophétique de la lutte pour la justice. Puisque les injustices ont leur origine dans le temple, il n'est pas étonnant que Jésus commence son ministère précisément dans ce lieu. C'est pourquoi l'histoire de la tentation de Jésus suit le schéma suivant dans Luc : “désert → montagne → temple” (Luc 4:1-13). Le temple apparaît à la fin parce que c'est là que l'identité de Jésus est révélée et que son ministère public commence.

Dans Matthieu, le premier ministère public de Jésus n'a pas lieu dans le temple mais dans la montagne (Matthieu 5-7). C'est pourquoi l'histoire de la tentation de Jésus suit le schéma suivant : “désert → temple → montagne” (Matthieu 4:1-11). La montagne vient à la fin parce que c'est là que l'identité de Jésus est révélée et que son ministère public commence.

Ce contexte doit être pris en compte parce qu'il nous donne la clé pour la réponse à la question : Qui est le Fils de Dieu ? Le premier ministère public de Jésus sur la montagne nous rappelle *Moïse* qui reçut les Dix Commandements sur le Mont Sinaï, ce qui fut le point de départ de l'histoire du peuple d'Israël. Matthieu veut nous dire que, tout comme Moïse qui reçoit les Dix Commandements sur le Mont Sinaï au moment où l'histoire du peuple de Dieu commence, Jésus donne de nouveaux commandements sur la montagne pour établir le nouveau peuple de Dieu.

Une invitation à devenir le nouveau peuple de Dieu avec une nouvelle loi

Dans ce contexte, l'invitation de Jésus à ses disciples prend tout son sens. A l'exemple de Moïse, qui a rassemblé le peuple de Dieu avant de lui donner les Dix Commandements, Jésus rassemble lui aussi un *nouveau* peuple de Dieu pour lui donner une *nouvelle* loi. (Matthieu 5-7). En d'autres mots, l'invitation de Jésus à le suivre n'est rien d'autre qu'une invitation à devenir *le nouveau peuple de Dieu* qui recevra une nouvelle loi (voir de quelle manière Matthieu parle du sermon sur la montagne : “Vous avez entendu ... Mais je vous dis: ...”).

Lorsque nous examinons de plus près cette nouvelle loi, Jésus donne son vrai sens au titre « Fils de Dieu ». Le statut de Fils, qu'a Jésus, et que reçoit quiconque s'engage à le suivre, n'est pas démontré par une *manifestation de force* mais par *un comportement* : se réconcilier avec les frères et sœurs qui ont quelque chose contre nous, ou qui nous accusent (Matthieu 5:23-25) ; dire simplement ‘oui’ ou ‘non’ (Matthieu 5:37) ; ne pas résister à ceux qui nous font du mal (Matthieu 5:39) ; aimer nos ennemis et prier pour ceux qui nous persécutent (Matthieu 5:44) ; donner notre offrande avec humilité (Matthieu 6:3-4) ; amasser des richesses dans le ciel et non sur la terre (Matthieu 6:19-20) ; ne pas juger les autres (Matthieu 7:1), etc.

Le statut de Fils de Dieu n'est donc pas déterminé par la puissance, mais par le fait que nous ayons un bon comportement (orthopraxis). La foi n'est pas liée à la puissance physique ou structurelle, mais à la (bonne) manière de vivre avec Dieu, d'une façon qui apporte la paix. L'invitation de Jésus à le suivre n'est pas une simple invitation à devenir ses disciples, mais à devenir le nouveau peuple de Dieu, qui est appelé à vivre la nouvelle loi de Dieu. En effet, « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent "Seigneur, Seigneur" qui entreront dans le Royaume des cieux mais ceux qui font ce que veut mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu. 7:21).